

**Zeitschrift:** Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique  
**Herausgeber:** Société fribourgeoise d'éducation  
**Band:** 63 (1934)  
**Heft:** 7  
  
**Rubrik:** Ouverture des cours élémentaires dans les classes rurales

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 14.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

pour lui la fête des fêtes ! Dans la chambre aux détails de chapelle abandonnée, la conversation s'engagea, bienfaisante : la misère fait naître là des miracles de bonté ! Le père eut tout à coup comme un sursaut d'espoir :

« Quand André sera grand, il restera près de moi et nous travaillerons ensemble — comme ce sera bon alors ! » — Et la réponse tomba, tel un lourd diamant, en nos cœurs : « Oh ! tu sais, papa, il ne faut pas compter sur moi, parce que, quand je serai grand, je veux aller faire des sacrifices ! »

Des larmes s'abritaient sous les paupières tremblantes de la mère. Comprenait-elle que ce petit, c'était en quelque sorte le prolongement, l'expression des quotidiennes hosties dont elle vivait depuis longtemps ? L'héroïsme s'incruste ainsi au cœur des humbles — ils le respirent avec le jour et s'y réchauffent !

Labouré, meurtri, guetté par la mort des très pauvres, ce gosse s'était drapé dans le manteau des rois. Il était prêt à rejoindre dans l'Invisible les grands tombés qui l'attendaient. La répercussion de ce geste sacrificatoire dans la destinée humaine ! L'âme moderne ne survit peut-être que par la multitude de ces signes de croix tracés par des mains d'enfants sur le front, les lèvres et le cœur de notre siècle !

GERMAINE SALGAT.

---

## Ouverture des cours élémentaires dans les classes rurales.

---

L'école vient d'ouvrir sa grande porte à une nouvelle volée d'écoliers. Penchons-nous sur eux avec une sollicitude paternelle. Vouons aux nouveaux venus tous les soins que le jardinier prodigue aux semis et aux jeunes plants de sa pépinière. Un premier contact permet de constater une notoire insuffisance du langage chez les enfants de sept ans. Beaucoup ont mille peines de s'exprimer, parlent par monosyllabes, mutilent les mots les plus simples. Leur langue trop lourde sert mal leur nature expansive.

Le programme s'impose : les exercices de langage doivent occuper la première place au cours élémentaire. Une excellente diction prépare à la rédaction et exerce l'oreille à l'orthographe phonétique.

La classe s'ouvre par la prière ou le chant. L'enfant est avant tout imitateur. Il est donc opportun de reprendre successivement avec toute la classe les prières les plus communes, d'abord les plus courtes, en exigeant l'unisson et l'articulation impeccable de toutes les syllabes.

Voici la leçon de catéchisme. On n'étudie pas le « Notre Père » en un jour, ni en une semaine. Laissons nos jeunes protégés emboîter le pas de leurs aînés. J'estime que le maître ne peut pas se contenter de contrôler le catéchisme étudié à domicile. Au cours

élémentaire surtout, il est plus simple et plus profitable d'apprendre les réponses ensemble, dans une leçon expliquée, avec exercice collectif dirigé et bien cadencé. L'enfant, qui ne demande qu'à se mettre en mouvement, aime particulièrement la récitation des poésies et le récit de quelque histoire. Les exercices avec gestes réussissent à l'enthousiasmer et préparent la véritable lecture expressive. Tous les sens de l'enfant doivent, autant que possible, concourir au résultat visé, à l'assimilation d'une connaissance. Il en résulte un développement harmonieux de toutes les facultés. Nos petits protégés doivent aussi apprendre à lire, à compter, à dessiner et à écrire.

Une heureuse concentration permet de conduire, de pair et comme par enchantement, ces diverses disciplines.

Ouvrons notre joli syllabaire, au tableau papa.

N'en déplaise aux gens pressés, cette première page assure du travail sérieux pour une semaine au moins.

Rappelons ici quelques principes de saine pédagogie.

1. Il n'y a que le premier pas qui coûte.
2. Patience et longueur de temps font plus que force ni que rage.
3. Donnons au jeune écolier d'excellentes habitudes.
4. Formons-le immédiatement à une stricte exactitude, de manière à pouvoir toujours continuer de bâtir, sans devoir démolir au préalable.
5. Un développement normal est une question d'équilibre. Il importe de développer parallèlement tous les sens et toutes les facultés de l'enfant.

## Papa

La première leçon est une causerie vivante sur papa. Des notions intéressantes sont tirées de la vignette. Les élèves sont appelés à les exprimer en courtes phrases très correctes et bien senties, avec émotion même, lorsque l'idée s'y prête. La lecture fait naturellement suite à ce court préambule. La première lettre est mise à nu, p ne se prononce pas comme pe.

Il s'agit d'écrire p, impeccablement. Cet exercice demande au préalable plusieurs leçons de dessin.

- a) / un fil, en montant;
- b) / un grand bâton épais en descendant;
- c) 1 voici le chiffre 1 à étudier occasionnellement;
- d) ʔ voici ce que j'appellerai le crochet du boucher;
- e) p enfin, la lettre désirée, dont les trois éléments seront transcrits au tableau en plusieurs couleurs, puis sur les ardoises réglées par les élèves (2 hauteurs).

Les enfants les moins doués seront astreints à prononcer à haute voix chaque p, après l'avoir écrit. Ce procédé assure la mémorisation de la lettre et fixe définitivement son image. La lettre a doit

ensuite être assimilée. O, l'œuf doit faire l'objet d'une leçon de dessin puis, l, la canne renversée et a. Ces appellations frappent l'imagination des petits et stimulent l'entrain au travail. La lecture rapide de p et a fait découvrir aux élèves le son pa, première syllabe, dont il faut faire la connaissance spontanée. D'ici au mot papa, il n'y a qu'un pas, bien vite franchi.

Alors intervient l'épellation, base de l'orthographe phonétique. Les syllabes seront frappées en même temps que prononcées, puis écrites avec les caractères mobiles.

Une courte dictée suit logiquement cet exercice.

Le calcul aura sa part de travail si l'enfant est appelé à dire : « Pour écrire papa, il faut deux syllabes et quatre lettres ; la lettre p se compose de trois éléments, etc., etc. »

Ces multiples combinaisons, dis-je, assurent du travail pour une semaine et constituent une base solide sur laquelle s'édifiera l'étude successive de tous les tableaux. Puissent ces notions puériles rendre service à quelques collègues et à tous nos petits écoliers.

E. MONNARD.

---

## VARIONS NOS MENUS...

---

La ménagère « à la page » fait preuve de constante initiative, quand elle veut satisfaire les exigences de ses hôtes les plus difficiles. Aussi, s'empresse-t-elle de faire un choix judicieux d'aliments variés qu'elle apprête selon les règles d'une cuisine bien comprise. S'engage-t-elle sur les voies de la routine, sans plus attendre, elle feuillette livres de cuisines et revues, aux fins de trouver recettes et formules susceptibles de contenter ses insupportables gourmets...

... Nous aussi, nous sommes parfois en présence d'hôtes exigeants, grimaçants, dont l'œil perspicace sait découvrir, dans les menus recoins de notre activité, nos plus pardonnables négligences. Mais ce regard indifférent, dédaigneux même, en face de telles tâches imposées, ne nous reproche-t-il pas notre manque d'initiative, notre routine, notre paresse même...

En effet, n'astreignons-nous pas journallement nos écoliers à « bâcler » ces interminables exercices de grammaire qui suent la monotonie et engendrent l'ennui ; devoirs non préparés, insipides, ne réclamant des élèves aucune initiative ; devoirs fastidieux, conçus en dehors de leur sphère d'activité.

Pourquoi nous étonner alors de leur indifférence, de leur manque d'application ! Faisons notre examen de conscience ! Nous sommes devenus, à notre insu, peut-être des esclaves de la routine.

A l'instar de notre cordon bleu, feuilletons revues et ouvrages pédagogiques ; nous découvrirons quantité de recettes, bonnes, voire excellentes, capables d'exciter l'activité de nos écoliers. Sans avoir continuellement recours à nos pauvres grammaires, nous pourrions établir une liste d'exercices oraux et écrits, simples et variés, découlant de la lecture expressive d'un chapitre, cadrant avec le centre d'intérêt de la quinzaine...

### 1. Exercices de vocabulaire et d'orthographe :

a) Mise en colonne des mots nouveaux dans un carnet *ad hoc* (souligner en rouge les particularités orthographiques) ;